

BP Les collégiens ont collecté 60 sacs à dos pour les sans domicile fixe

Depuis novembre, des collégiens d'Auxonne ont procédé à une collecte de sacs à dos à destination des sans domicile fixe du département. Jeudi, un après-midi d'échanges autour de la précarité a conclu l'opération.

Par **Séverine JONQUIÈRE (CLP)** - 21 déc. 2019 à 05:00 - Temps de lecture : 2 min

📄 | Vu 107 fois



Jeudi, les élèves ont pu s'entretenir avec Damien, sans domicile fixe. Photo LBP /Photo S. J.



Jeudi, les élèves de 5e du collège de la Croix des Sarrasins d'Auxonne, aidés de quelques quatrièmes, ont remis les soixante sacs à dos collectés et remplis de kits d'objets utiles à la Société dijonnaise de l'assistance par le travail (Sdat) qui seront distribués aux sans domicile fixe dijonnais. Cette action s'inscrivait dans le cadre de l'opération Sakado.

Lors de cette journée, les collégiens ont pu échanger avec Jean-Luc Joly, secrétaire général de la Sdat, qui a félicité les élèves pour leur implication et celle des établissements de Côte-d'Or en général. Puis ils ont rencontré Zoar, travailleur social, et Damien, sans domicile fixe, venus apporter leurs témoignages.

Bien Public Edition Plaine de Saône dijonnaise 21/12/2019

Les élèves sensibilisés

Pour Gaël et Inès, en 4e , « ce projet a été l'occasion de se rendre utile face à une situation que nous connaissons peu à Auxonne, mais que nous avons découverte lors de notre voyage scolaire à Wissbaden, en Allemagne, où nous avons été à la rencontre de quelques SDF. On s'est rendu compte de la gravité de leurs problèmes car des objets courants qui sont simples à acquérir pour nous, comme des vêtements ou des produits d'hygiène, sont difficiles d'accès pour les gens vivant dans la rue ». Pour Jules et Marvyn, en 5e , l'identification s'est fait lors du remplissage des sacs à dos : « Si on était à leur place, ça nous ferait plaisir de recevoir des cadeaux utiles et de voir que d'autres s'intéressent à nos besoins. On s'est sentis investis. Si on rencontre désormais des SDF dans la rue, on leur achète parfois de quoi manger ou des croquettes pour leur chien, par exemple ».

C'est aussi ce qu'a suggéré Damien, lui-même à la rue : « Pour les jeunes, il vaut mieux acheter de quoi manger plutôt que de donner des pièces. Et puis créer un échange, parler, dire un mot sympa, c'est primordial. Les hommes et les femmes dans la rue n'ont pas l'habitude de recevoir des cadeaux, encore moins de la part d'enfant... ».

Les collégiens ont posé des questions en toute franchise lors de cette confrontation directe, sur les enjeux au quotidien pour se nourrir, dormir, rester en sécurité, mais aussi sur l'amitié et le rapport entre les uns et les autres.